

# FRIEDRICH PFEFFER

De Frédéric à FRIEDRICH

L'art de la nature, de la matière et du temps





# FRIEDRICH PFEFFER

De Frédéric à FRIEDRICH  
L'art de la nature, de la matière et du temps

Texte de Christophe Ono-dit-Biot

***The Galerie Pierre-Alain Challier** is showing the first solo exhibition by the Austrian artist Friedrich Pfeffer.*

*A keen traveller, an aesthete and a fine connoisseur of opera and music, the founder of La Fugue has unveiled his inner sanctum for the very first time: an unprecedented collection of arresting sculptures made from precious materials which, in his hands, become works of art or designer furniture.*

*Carved from precious wood and stones, embellished with gold, bronze and coral, these works, that Americans would call Functional Art, are a tribute to nature, steeped in references to antiquity.*

*We are most grateful to the author Christophe Ono-dit-Biot, who conceived the sources of inspiration for these unique works.*

***Christophe Ono-dit-Biot**, born in Le Havre on January 24, 1975, is a French writer and journalist. He is the author of seven novels, including «Birmane», winner of the Prix Interallié, and «Plonger», winner of the Grand Prix du roman de l'Académie française and the Prix Renaudot des Lycéens. He is also a cultural ambassador who enjoys sharing his passion for Greek mythology.*

**La Galerie Pierre-Alain Challier** présente la première exposition personnelle de l'artiste autrichien Friedrich Pfeffer.

Grand voyageur, esthète et fin connaisseur de la musique et de l'opéra, le fondateur de *La Fugue* dévoile pour la première fois son jardin secret : un ensemble inédit de sculptures uniques de matières nobles, devenant sous son regard, objets d'art ou mobilier d'artiste.

Taillées dans les bois précieux et les pierres, magnifiées par l'or, le bronze ou le corail, ces œuvres que les américains appellent *functional art*, sont un hommage à la Nature, nourries de références à l'Antiquité.

Nous sommes très reconnaissants à l'auteur Christophe Ono-dit-Biot, qui a imaginé les sources d'inspiration à l'origine de ces pièces uniques.

**Christophe Ono-dit-Biot**, né au Havre le 24 janvier 1975, est écrivain et journaliste. Auteur de sept romans dont « Birmane », prix Interallié, et « Plonger », Grand Prix du roman de l'Académie française et Prix Renaudot des Lycéens, il est aussi un passeur, qui aime notamment partager sa passion pour la mythologie grecque.

## ULYSSE À SON BUREAU

Je m’en souviens comme si c’était hier.

La découverte, chez Friedrich Pfeffer, d’un bureau majestueux, à la fois simple et impressionnant, et dont la présence ancestrale, archaïque même, se révélait dans l’ombre d’un appartement parisien.

C’était un soir. Un soir où ce grand amoureux de la musique avait déployé dans une lumière choisie, délicate, son impressionnante collection de baguettes de chefs d’orchestre. Certaines avaient appartenu à Beethoven, Strauss ou encore Karajan, et elles paraissaient frémir encore, ces baguettes véritablement magiques, de toute l’énergie impulsées en elles par les gestes des maestros.

Mais il y avait aussi ce bureau, ou plutôt cette œuvre dont tout écrivain rêve de se faire un bureau, composé d’une large surface de bois sombre simplement posée, aurait-on dit, sur un fragment de tronc plus clair, noueux, à l’écorce crevassée, que je reconnus immédiatement comme issu d’un olivier. Un olivier, c’est-à-dire cet arbre qui depuis des temps très anciens a toujours été davantage qu’un arbre : le symbole au bois sacré dont on fait les légendes.

Immédiatement, ce bureau me fit penser au mythique lit d’Ulysse et de Pénélope, si crucial dans l’Odyssée, un lit unique, indéplaçable, construit des mains du héros à partir d’un olivier enraciné à la terre de ses ancêtres, « point fixe de sa demeure » comme le disait le grand historien, spécialiste de la Grèce, Pierre Vidal-Naquet. Un lit-arbre en quelque sorte qui, après leur séparation de vingt ans, sert de preuve d’amour aux deux amants qui se re-connaissent par ce qu’ils connaissent : le secret de leur lit nuptial, un secret qui est un arbre. Un olivier...

Bien sûr, le bureau dessiné et conçu par Friedrich n’est pas un lit, puisque c’est pour moi un bureau. Mais j’avais, en le voyant, puis en laissant ma main effleurer les veines du bois, la certitude que, comme dans un lit, on y rêverait magnifiquement, et qu’il serait un support idéal pour écrire de nouvelles légendes... Ce bureau, Friedrich l’a baptisé Odysseus. J’ai appris ensuite que l’olivier dont il est fait venait d’Ithaque et que la longue table de bois qu’il supportait était une paroi rituelle d’Ethiopie, ce pays où la reine de Saba avait un palais, où les églises sont creusées dans le sol, où Rimbaud se perdit. L’écriture des légendes pouvait commencer...

D’autant que d’autres œuvres-meubles ont surgi, toutes issues des voyages accomplis à travers le monde par Friedrich, toutes composées d’objets et de matériaux bruts ciselés par l’homme ou transformés par le simple passage du temps, du vent ou de l’eau, et que ce nomade sensible à l’aura des choses a patiemment collectés tout au long de sa vie et de ses odyssées, avant de les assembler dans ce Cantal volcanique où il s’est installé et dont la beauté minérale, l’âpreté essentielle, lui rappelle les montagnes autrichiennes de son enfance.

Il y a, dans les œuvres de Friedrich Pfeffer, des stèles d’ébène ornementées de tsubas du XVIIIe siècle et des pierres de Gneiss-Lewisien, l’une des plus anciennes formations de roche de notre planète, des ikebana dont les fleurs sont de corail et des calligraphies de Fabienne Verdier, des sculptures modelées par la seule main de la nature et des essences glanées aux quatre coins de notre monde dont les formes et les textures se mêlent pour enfanter une bibliothèque aux airs d’autel fantastique. Où il faudra déposer, un jour, le livre des légendes qu’inspireront les œuvres de Friedrich Pfeffer, mais qui reste encore à écrire, bien installé à ce bureau odyséen.

Christophe Ono-dit-Biot  
*Mars 2024*





## Odyseus

“

*Ulysse dit : « Dans l'enceinte de la cour s'élevait jadis un superbe et vigoureux olivier à l'épais feuillage, dont le tronc était aussi gros qu'une colonne, j'en formais le pied de ma couche que je façonnais avec le plus grand soin et je l'enrichis d'or, d'argent et d'ivoire, puis je tendis en dessous la peau pourpre et splendide d'un bœuf... ».*

*Homère, L'Odyssée, Chant XXIII*

*Ulysses said: "In the courtyard once stood a superb, vigorous olive tree with dense foliage, whose trunk was as thick as a pillar; from it I fashioned the foot of my bed with the utmost care, inlaying it with gold, silver and ivory, before stretching beneath it the splendid crimson hide of an ox..."*

*Homer, The Odyssey, Book XXIII*





**ODYSSEUS**

2023

Sculpture, Console / Bureau

**Olivier d'Ithaque, paroi rituelle d'Éthiopie, bronze**

70 cm x 255 cm x 55 cm

*Sculpture, Console / Desk*

*Olive wood from Ithaca, Ethiopian ritual panel, bronze*

## ULYSSES AT HIS DESK

*I can remember it like it was only yesterday.*

*The majestic desk at Friedrich Pfeffer's, so simple yet so spectacular, whose ancestral and even archaic presence gleamed in the shadows of a Paris apartment.*

*It was evening. An evening when the great music-lover had displayed his impressive collection of conductor's batons in a delicate, carefully chosen light. Some had belonged to Beethoven, Strauss or Karajan, and these truly magical wands still seemed to be quivering with all the energy imparted to them by their maestros' gestures.*

*But there was also this desk, or rather this work of art that every writer dreams of making his desk, consisting of a broad surface of dark wood resting simply, as it were, on a fragment of a gnarled, cracked and lighter-coloured trunk, which I immediately recognized as having come from an olive tree. An olive tree, in other words the tree that since ancient times has always been more than merely a tree: the symbol from whose sacred wood legends are made.*

*The desk instantly brought to mind the mythical bed of Ulysses and Penelope, so crucial in the Odyssey, a unique, indestructible bed built by the hero's own hands from an olive tree rooted in the land of his ancestors, "the fixed point of his dwelling" as Pierre Vidal-Naquet, the great historian and specialist of Ancient Greek, described it. A tree-bed of sorts which, after their twenty-year separation, acts as proof of the love shared by the two lovers, who re-acquaint themselves through that with which they are already acquainted: the secret of their nuptial bed, a secret which is a tree.*  
*An olive tree ...*

*Of course, the desk designed and crafted by Friedrich is not a bed, since it is my desk. But when I saw it, and let my hand lightly stroke the grain of the wood, I was certain that, as with a bed, it would be the perfect place for dreaming, and the ideal place to write new legends... Friedrich named the desk Odysseus. I then learnt that the olive tree from which it was made came from Ithaca, and that the long wooden table it supported was a ritual panel from Ethiopia, the land where the Queen of Sheba's palace once stood, where churches are dug deep into the ground, and where Rimbaud lost his way. The writing of legends could now begin...*

*All the more so as other pieces of "art-furniture" have sprung up, all the result of Friedrich's travels around the world, all made up of objects and raw materials chiselled by man or shaped by the mere passage of time, wind or water, and which this nomad, sensitive to the aura of material things, has patiently gathered throughout his life and his odysseys, before assembling them by the volcanoes in the Cantal region, where he has chosen to settle, and whose mineral beauty and quintessential harshness remind him of the Austrian mountains of his childhood.*

*Among Friedrich Pfeffer's works are ebony steles adorned with 18th-century tsubas and Lewisien Gneiss stones, one of the oldest rock formations on our planet, ikebana with coral flowers and calligraphy by Fabienne Verdier, sculptures solely shaped by nature's own hand and wood species gleaned from all four corners of the globe, whose shapes and textures combine to create a library with the air of a fantastical altar. One day, the book of legends inspired by Friedrich Pfeffer's work will have to be deposited here, but it remains yet to be written from the comfort of this Odyssean desk.*

*Christophe Ono-dit-Biot*  
*March 2024*





## Bibliothèque du monde

“

*Pourquoi serait-ce toujours le contenu d'une bibliothèque qui définirait la thématique d'une collection ?*

*Ici, c'est le contenant qui donne le ton de cette découverte du monde en cinq essences de bois.*

*Amérique centrale, Madagascar, Gabon*

*Why should the contents of a library define the theme of a collection?*

*Here, it is the container which sets the scene for a discovery of the world in five species of wood.*

*Central America, Madagascar, Gabon*





**BIBLIOTHÈQUE DU MONDE**

2024

Chêne et frêne français pluriséculaire,  
ébène du Gabon, bocote d'Amérique  
centrale et voamboana de Madagascar  
175 cm x 330 cm x 30 cm

*Centuries-old French oak and ash,  
Gabonese ebony, Central American  
bocote and Madagascan voamboana*



## Skopephilios

“

*Sculpture de la Nature inspirée par Staphylos, un des fils de Dionisos et d'Ariane, inventeur du vin et fondateur de l'île de Skopelos.*

*Ce fragment de roche courbe, issu de la pression magmatique des origines, représente un buste humain altier et expressif. Le ressac de la mer, les galets de la plage et le temps lui ont procuré cette forme et cette patine singulière...*

*Île de Skopelos*

*Sculpture of Nature inspired by Staphylos, son of Ariadne and the wine-god Dionysus, and founder of the island of Skopelos.*

*This curved fragment of rock, shaped by primeval magmatic pressure, depicts a majestic, expressive human bust. The sea's backwash, the pebbles on the beach and the passage of time have given it its distinctive shape and patina...*

*Island of Skopelos*





**SKOPEPHILIOS**  
2024

**Buste naturel en marbre et quartz, orgue de basalte  
volcanique, incrustation en cire à cacheter  
55 x 35 x 20 cm**

*Natural marble and quartz bust, volcanic basalt organ,  
sealing wax inlay*





## Le Minotaure

“

*Le roi Minos, de retour en Crète, fait enfermer dans un labyrinthe construit par Dédale, le Minotaure. Un monstre hybride, né de l'adultère infamant de la reine Pasiphaé et d'un taureau.*

*Ovide, Les Métamorphoses, Livre 8*

*King Minos returns to Crete and imprisons the Minotaur in a labyrinth built by Daedalus. A hybrid monster, born of the disgraceful adultery of Queen Pasiphae with a bull.*

*Ovid, Metamorphoses, Book 8*



***LE MINOTAURE***

2022

**Buste naturel en bois d'olivier  
sur stèle d'ébène sculptée**

195 x 60 x 70 cm

*Natural olive wood bust on carved ebony stele*



## Missa Luba

“

*À la découverte de ces belles pièces massives d'ébène du Congo, j'ai tout de suite su que j'avais enfin trouvé un support magnifique pour ma collection de fermoirs en bronze doré 18<sup>ème</sup>, vestiges de livres précieux disparus.*

*Missa Luba est une version des textes liturgiques en latin, utilisant des chants traditionnels congolais.*



*When I came across these massive, beautiful pieces of Congolese ebony, I knew at once that I had finally found a magnificent stand for my collection of 18th-century gilt-bronze clasps, remnants of precious books long since vanished.*

*Missa Luba is a version of liturgical texts in Latin, using traditional Congolese songs.*



**MISSA LUBA I**  
2019  
Paire de serre-livres  
**Tronc d'ébène massif du Congo, bronze doré**  
15 x 16 x 14 cm

*Pairs of bookends  
Solid Congo ebony trunk, gilded bronze*



**MISSA LUBA II**  
2019  
Paire de serre-livres  
**Tronc d'ébène massif du Congo, bronze doré**  
15 x 14 x 17 cm

*Pairs of bookends  
Solid Congo ebony trunk, gilded bronze*





#### TSUBA SUR ÉBÈNE

2021

Tronc d'ébène massif du Congo, bronze poli,  
fer marugata, incrusté d'or

H. 22 cm, diamètre +/- 15 cm

*Solid Congo ebony, polished bronze,  
gold-inlaid marugata iron*

## Tsuba sur ébène

“

*Lors de mes nombreux voyages au Japon, j'ai appris qu'à l'époque Edo (ces fameux trois siècles de domination Shogun) fermée à toute influence extérieure, l'art se développait exclusivement dans le cadre des valeurs traditionnelles japonaises. C'est de cette époque que proviennent les magnifiques armures des samourais et leurs armes... Richement décorés, les Tsuba, (la plaque de la garde du sabre), deviennent de véritables œuvres d'art, ici montées sur le bois d'ébène.*



*During my many trips to Japan, I learned that during the Edo period (the renowned three centuries of Shogun rule), which closed the country to all outside influence, art was developed exclusively within the confines of traditional Japanese values. The magnificent armor and weapons of samurais come from this period... Richly decorated, Tsuba (sword's hilt plates) are genuine works of art, mounted here on ebony wood.*



## Floraison sous-marine

“

*Assemblage libre d'éléments précieux divers...  
Naissance de la matière, floraison de la vie sous-marine,  
cabinet de curiosités, bouquet de fleurs de corail*



*A loose collection of various precious materials...  
The birth of matter, the blossoming of  
underwater life, a curiosity cabinet,  
a bouquet of coral flowers...*



**FLORAISON SOUS-MARINE**

2023

Assemblage libre d'éléments précieux divers

**Fleur de corail et chêne de marais sur socle  
d'ébène du Congo, coiffé de bronze**

35 x 20 x 16 cm

socle : 3 x 41,5 x 25 cm

*Coral flower and swamp oak on Congo ebony base,  
crowned with polished bronze*



## Kakejiku Ikebana

“



*Composition librement inspirée de diverses formes d'expressions artistiques et cérémonielles japonaises...*

*La calligraphie de Fabienne Verdier est présentée sous forme de Kakejiku souligné d'un Torii en ébène massif, portant une Ikebana de corail noir et rouge. Chaque élément et chaque matière sont porteurs de symboles et de vertus bénéfiques...*

*A composition freely inspired by various forms of Japanese artistic and ceremonial expression...*

*Fabienne Verdier's calligraphy is presented in the form of a Kakejiku highlighted by a solid ebony Torii, bearing an Ikebana of black and red coral. Every element and material bears auspicious symbols and beneficial properties...*





**KAKEJIKU, FABIENNE VERDIER**

2023

Kakémono

Oeuvre de Fabienne Verdier, soie ancienne,  
baguettes d'ébène et corde

100 x 75 cm

*Kakemono: work by Fabienne Verdier, antique silk,  
ebony rods and rope*

**IKEBANA**

2023

Console

Ikebana de corail noir et rouge,  
sur Torii d'ébène sculpté, corail noir

105 x 90 x 10 cm

*Console: ikebana of black and red coral,  
on carved ebony Torii, black coral*



## *Nabuchodonosor II*

“

*Hommage à Babylone, empire cosmopolite, berceau de merveilles du monde : les jardins suspendus, la porte d'Ishtar...*

*A tribute to Babylon, cosmopolitan empire and cradle of the wonders of the world: the Hanging Gardens, the Gate of Ishtar...*



***NABUCHODONOSOR II***

2021

Sculpture - Console / Bureau

**Bois de fer séculaire, paroi rituelle d'Éthiopie  
et bois d'ébène, cuir pleine fleur**

70 x 235 x 62 cm

*Sculpture - Console / Desk*

*Ancient ironwood, Ethiopian ritual panel  
and ebony, full-grain leather*









**FEMME & ESPRIT**  
**DE GNEISS LEWISIEN**  
2015  
Ébène massif et sculpture naturelle  
en Gneiss Lewisien  
54 x 14 x 15 cm / 40 x 20 x 13 cm

*Solid ebony and natural sculpture  
in Lewisian Gneiss*

## *Femme & Esprit de Gneiss Lewisien*

“

*Ces deux sculptures naturelles de Gneiss Lewisien, une des plus anciennes formations de roche de notre planète, vieille de plus de deux milliards d'années, ont été façonnées par la nature et les éléments pendant ces derniers millénaires.*

*Collectées sur une plage dans le nord-ouest des Highlands écossais et associées aux socles d'ébène du Congo, elles forment ce duo Femme et Esprit.*

*Ecosse, Congo*

*These two natural sculptures in Lewisian Gneiss, one of the oldest rock formations on our planet, over two billion years old, have been shaped by nature and the elements over the last millennia.*

*Gathered on a beach in the north-west Scottish Highlands and paired with ebony plinths from the Congo, they form the duo Woman and Spirit.*

*Scotland, Congo*



## Reine de Saba

“

*Richesse, pouvoir et grâce féminine, elle règne sur le Yémen et l'Éthiopie, séduit le roi Salomon, donne naissance au Roi Nabuchodonosor, maître du vaste empire de Babylone, une femme sans pareille...*

*The embodiment of wealth, power and feminine grace, she reigned over Yemen and Ethiopia, seduced King Solomon, gave birth to King Nebuchadnezzar, the ruler of the vast Babylonian empire, a woman like no other...*



**LA REINE DE SABA**  
2021  
Sculpture - Console / Bureau  
**Bois de fer séculaire, paroi rituelle d’Ethiopie  
et bois d’ébène, cuir pleine fleur**  
70 x 240 x 57 cm

*Sculpture - Console / Desk  
Age-old ironwood, Ethiopian ritual panel  
and ebony, full-grain leather*



## Phoenix

“

*Que des symboles bénéfiques :  
le Phoenix, l'animal protecteur le plus puissant de  
l'Extrême-Orient mythique, symbole de la longévité  
et de la renaissance, le corail noir, puissant protecteur  
contre la dépression et les énergies négatives, une  
pointe de rouge pour la vitalité, puis l'ébène bien sûr,  
bois puissant et magique par excellence !*



*Only the most auspicious symbols: the  
Phoenix, the most powerful protective  
creature of the mythical Far East, a symbol  
of longevity and rebirth; black coral, a  
potent protector against depression and  
negative forces; a hint of red for vitality;  
and of course ebony, the most powerful and  
magical wood of all!*





**PHCENIX**  
2020

Kakémono  
**Soie brodée du 18<sup>ème</sup> siècle et velours,  
baguettes d'ébène et corde**  
125 x 95 cm

*Kakemono: 18th-century embroidered silk and  
velvet, black and red coral, ebony rods and rope*

Console  
**Corail noir et rouge et argent massif,  
sur frêne pluriséculaire**  
100 x 110 x 23 cm

*Console: black and red coral and solid silver,  
on centuries-old ash*



## Secret d'ébène

“

*Dans le souk du Caire, il y a plusieurs décennies, je suis tombé sur ce petit tronc d'ébène brut dans son enveloppe d'aubier. C'est seulement des années plus tard que j'ai entrepris de dégager l'aubier, découvrant la finesse et la beauté exceptionnelle d'un cœur d'ébène...*

*In the Cairo souk several decades ago, I came across this small trunk of rough ebony in its sapwood shell. It was only years later that I began to remove the sapwood, revealing the delicacy and exceptional beauty of heartwood ebony...*



***SECRET D'ÉBÈNE***

1992

**Ébène poli, dans son enveloppe d'aubier**

21 x 61 x 20 cm

*Polished ebony, in its sapwood shell*



## Miroir d'or

“

*Un des bois les plus précieux du monde, le ziricote, vient d'Amérique centrale, berceau de la civilisation maya.*

*Ce sont les Aztèques qui ont inspiré la légende de l'Eldorado, le pays de l'or par excellence. Il y a des années, j'ai découvert ces pays passionnants, et suis tombé sur cette pièce exceptionnelle de ziricote, avec ce veinage parfait autour d'un œil central, et l'idée d'un miroir d'or a commencé à germer...*

*Amérique centrale*

*One of the world's most precious woods, ziricote, comes from Central America, the birthplace of the Mayan civilization.*

*The Aztecs inspired the legend of El Dorado, the quintessential land of gold. I discovered these fascinating countries many years ago, and stumbling across this exceptional piece of ziricote with perfect veining around one central eye, the idea of a golden mirror began to take shape...*

*Central America*





***MIROIR D'OR I & MIROIR D'OR II***

2023

**Bois de ziricote, miroir de laiton poli, doré à l'or fin**

132 x 60 x 3 cm

*Ziricote wood, polished brass mirror, gilded with fine gold*

*Frédéric Pfeffer was born in Austria in 1953. He lives and works between Paris and the French region of Auvergne. He gathers wood, stones and precious metals throughout his travels, and then in a small, hitherto secret workshop creates exquisitely beautiful objects.*

*He has been involved with the Salzburg Festival since 1968, and studied music at the Mozarteum summer academy, where he met music-lovers from all over the world.*

*Between 1973 and 1975 he sailed around the world several times, before choosing Paris as his home port.*

*In 1981, Frédéric Pfeffer decided to combine his two passions, music and travel, by creating La Fugue, which organizes magnificent journeys all over the world, bringing together the greatest lovers of art and music.*

*He also organizes special events for foundations and collectors.*

*During meditative breaks in the Auvergne mountains he gathers the natural materials and objects he has recovered from the ends of the earth or from his heartland. He then assembles them in the seclusion of his Paris studio or in his eagle's nest among the Auvergne volcanoes, before unveiling them to the public for the first time in 2024.*

---

## Friedrich Pfeffer

---



Né en 1953 en Autriche, Frédéric Pfeffer vit et travaille entre Paris et l’Auvergne. Il collecte bois, pierres ou métaux précieux au cours de ses périple et c’est dans un petit atelier jusqu’ici demeuré secret, qu’il crée les plus beaux objets.

Dès 1968, il participe à la vie du festival de Salzbourg et s’initie à la musique à l’académie d’été du Mozarteum. Il fréquente alors les mélomanes venus du monde entier.

De 1973 à 1975, il fera plusieurs fois le tour du monde en bateau, avant de choisir son port d’attache, Paris.

En 1981, Frédéric Pfeffer décide de réunir ses deux passions, la musique et le voyage, en créant La Fugue, orchestrant les plus beaux voyages à travers le monde, réunissant les plus grands amateurs d’art et de musique.

En parallèle, il organise des événements uniques pour des fondations et des collectionneurs.

Lors de ses séjours méditatifs dans les monts d’Auvergne, il assemble matériaux naturels et objets rapportés du bout du monde ou de sa région de cœur. Dans le secret de son atelier parisien et de son nid d’aigle dans les volcans auvergnats, il les assemble et les livre pour la première fois aux yeux des amateurs en 2024.



Entrer dans l'univers de Friedrich Pfeffer, ce n'est pas seulement pénétrer dans l'univers d'un créateur, mais c'est entrer dans un art de vivre. Celui d'un dialogue entre la nature et l'esprit, les mains qui façonnent le bois, le bronze ou la pierre, la soie ou le corail. L'artiste est ici un esthète à l'œil affûté. Son expérience nourrit sa démarche artistique, longtemps restée son jardin secret, dévoilée aujourd'hui pour la première fois.

Autrichien tombé amoureux de la France, Friedrich, devenu Frédéric pour ses amis, renoue avec ses passions premières et redevient Friedrich. Comme l'Hydre ou l'aigle à deux têtes, nourri d'histoire et de mythologie, l'homme est à la fois un ermite et un grand voyageur. Un homme pressé qui prend le temps, pour affiner avant de dévoiler. Il aime la simplicité et le raffinement. La nature sauvage et la civilisation à son apogée. L'homme est comme ses créations, un tête-à-tête heureux dans lequel des cultures, des époques et des matériaux des 5 continents, des plus simples aux plus précieux, se côtoient et créent une beauté nouvelle, née d'un métissage érudit. Ascète et monacal, levé avant le soleil, l'homme peut devenir le soir un oiseau de nuit pour ne manquer aucune

note d'un opéra, de Salzburg à Bayreuth. Grand amateur d'art, de musique et de chant lyrique, il s'est exercé l'œil à travers le globe au sein de « La Fugue », la bien nommée, qui fut la première partie visible de sa vie, comme pour mieux préparer la seconde. Il a conçu ses voyages comme autant de partitions : envisageant la création avec la précision du métronome et la liberté du compositeur.

À l'heure où il choisit de faire passer 30 ans de créations dans le secret de ses ateliers, de l'ombre à la lumière, on comprend que l'envie créative n'a jamais été aussi forte chez Friedrich. La maîtrise du geste, comme l'apprentissage patient du calligraphe, lorsqu'il fait dialoguer une œuvre de Fabienne Verdier, avec une console mêlant l'ébène et le corail, la symbolique de la passion qui doit éviter la folie. La patiente réflexion, pour donner le sentiment de ne pas avoir touché l'objet devenu l'œuvre, comme pour ce tronc d'olivier millénaire d'Ithaque, dialoguant avec cette paroi rituelle d'Ethiopie.

L'homme est un conteur, qui nous transporte avec chaque objet, chaque provenance comme une invitation au voyage. En témoigne le tout dernier grand projet sorti de ses ateliers : cette grande bibliothèque sculpturale aux 5 essences de bois rares, nous emmène à travers 5 pays, et nous fait voyager dans le temps, dans sa forme même, empruntant à la fois à l'art des Torii japonais et au répertoire moderniste de Charlotte Perriand, pour qui ce pays comptait tant : la fusion équilibrée entre le respect du passé et les besoins du présent, une porte symbolique vers le savoir, qui ouvre sur de nouveaux horizons.





*Basalte* est une œuvre monumentale *in situ* de NILS-UDO, l'artiste pionnier de l'art dans et avec la nature. Ce «nid de dragon» comme le nomme Friedrich Pfeffer, est la première installation contemporaine réalisée tout spécialement pour le site exceptionnel du buron de Niercombe, le lieu de retraite et de réflexion méditative de Friedrich Pfeffer. Un lieu rare, tellurique, puissant, un lieu qui se mérite, après une véritable marche en montagne.

Cette sculpture singulière, est constituée d'un seul grand bloc de basalte brut local de plusieurs tonnes, dont la croûte a des tons de terre, dans lequel sont incrustés six œufs de basalte noir, sculptés et polis, entourés de genets sauvages. Monumental et minuscule. Un nid fossilisé, comme la naissance et l'origine de tout. Le miracle et la fragilité de cette nature préservée. La monumentalité des reliefs et de la voûte céleste. Et au centre de ce théâtral décor naturel, la main de l'Homme : à la fois au cœur de cette Nature, et si modeste face à la puissance des éléments qui le dépassent.

Comme pour beaucoup d'entre nous, c'est l'amour de l'art et de la musique, des rencontres entre les arts, qui m'a offert l'opportunité de rencontrer Friedrich Pfeffer.

C'est d'abord à la galerie, rue Debelleye, puis à l'occasion d'un récital de la célèbre soprano Julie Fuchs, orchestré l'été suivant dans le parc de Lascours, entre Uzès et Anduze, que j'ai eu le plaisir de présenter Frédéric Pfeffer à celui qu'il considère comme son maître, l'artiste allemand NILS-UDO, dont il suivait le travail depuis toujours. De cette rencontre est née la commande d'une œuvre pour l'ancestral buron de Niercombe, le fameux nid d'aigle auvergnat d'Isabelle et Frédéric Pfeffer.

De nos rendez-vous dans ses ateliers de Paris, d'Aurillac et surtout au sommet de ce buron caché, j'ai découvert peu à peu les lieux conçus par Friedrich, et le travail si atypique qu'il n'avait alors jamais dévoilé, en dehors du petit cercle des intimes.

Dans ce lieu qui ne permet pas le superflu, où l'artiste a imaginé un mobilier taillé dans les matériaux issus du site, dans la plus parfaite économie de moyens, mais dans la noblesse de la pierre et du bois, de la laine et du métal patiné. Un lieu où l'eau et la lumière sont les dons du ciel. Un lieu où tout amène à se recentrer sur l'essentiel. Un lieu secret, à l'origine de cette exposition et du début d'une grande histoire.

*NILS-UDO*  
*Basalte*

*Pierre-Alain Challier*



*To step into the world of Friedrich Pfeffer does simply mean stepping into the world of an artist, but rather into an art of living.*

*A dialogue between nature and the mind, between nature and hands that sculpt wood, bronze and stone, silk and coral.*

*The artist here is a keen-eyed aesthete. His experience fosters his artistic approach, which had long remained his inner sanctum, and is now being unveiled for the first time.*

*An Austrian who fell in love with France, Friedrich, who became Frédéric for his friends, went back to his first love, becoming Friedrich once again. Like the Hydra or the two-headed eagle, steeped in history and mythology, the man is both a hermit and a keen traveller.*

*A man in a hurry who takes his time, honing his skills before he reveals himself.*

*He loves both simplicity and refinement. Untamed nature and the height of civilization.*

*He is the very mirror of his works: a joyful tête-à-tête where cultures, eras and materials from all across the world, from the simplest to the most precious, rub shoulders and create fresh beauty, springing from an erudite crossbreeding.*

*Ascetic and monastic by nature, always up before dawn, he can still become a night owl in the evening so as not to miss a single note of an opera in Salzburg or Bayreuth. A lover of art, music and opera, he trained his eye across the world through the aptly named La Fugue, the first visible part of his life, as if to better prepare for the second. His travels are like musical scores: he approaches creation with the precision of a metronome and a composer's freedom.*

*As Friedrich undertakes to bring 30 years of artistic creation out of the shadows of his studio and into the light, it is clear that his creative impulse has never been stronger. Mastering his gestures like a calligrapher's patient apprentice, he can create a dialogue between a work by Fabienne Verdier and a console of ebony and coral, the very symbol of passion which strives to avoid madness.*

*He patiently reflects, in order to give the feeling that he has not touched the object now become a work of art, as with this thousand-year-old olive tree trunk from Ithaca, conversing with an Ethiopian ritual panel.*

*He is a storyteller, transporting us with every object, inviting us on a journey to their place of origin, as is attested by the latest major project to emerge from his workshops: a large sculptural bookcase in five rare species of wood, whisking us off on a journey across five countries. Its very shape takes us back in time, as it is inspired by both the art of the Japanese Torii and the modernist style of Charlotte Perriand, for whom Japan held such great importance. A balanced blend of respect for the past and meeting the needs of the present, a symbolic gateway to knowledge that opens onto new horizons.*



*Basalt is a monumental site-specific work by NILS-UDO, the pioneering creator of art in and with nature. This “dragon's nest”, as Friedrich Pfeffer calls it, was the first contemporary installation created especially for the exceptional site of the buron of Niercombe, Friedrich Pfeffer's place of retreat and meditative reflection. An unusual, telluric, powerful place that can only be reached after a proper trek through the mountains.*

*This distinctive sculpture is made from a single large block of local uncut basalt, weighing several tonnes and with an earth-toned crust, into which are embedded six sculpted and polished black basalt eggs, surrounded by wild broom. The wonder and frailty of unspoiled nature. The monumental scale of the reliefs and the*

*celestial vault. And at the centre of this theatrical natural setting, the hand of Man: both at the very heart of nature, and so humble before the elemental power that surpasses him.*

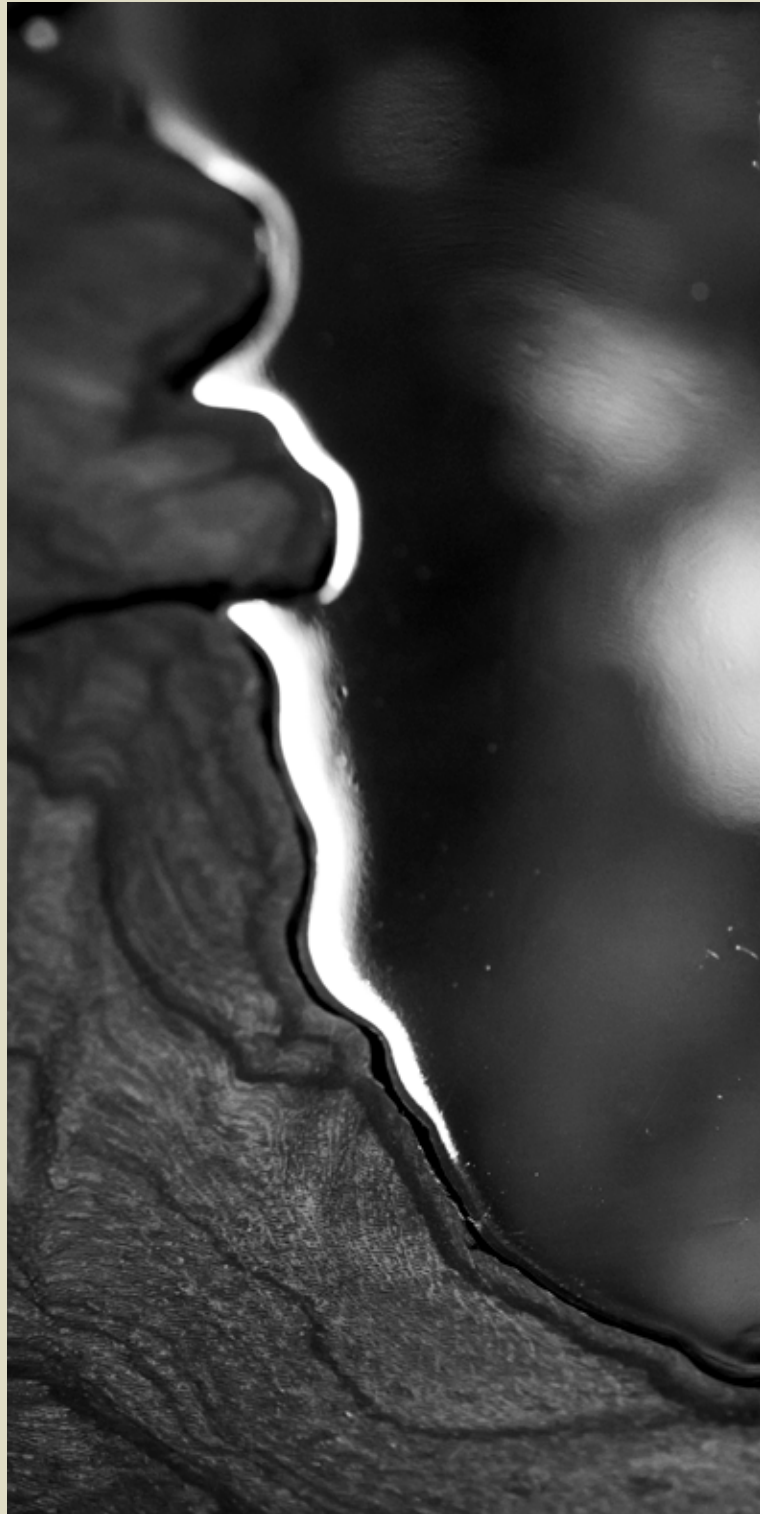
*Like so many of us, it was my love of art and music and of the interplay between the arts that gave me the opportunity to meet Friedrich Pfeffer.*

*First at the gallery in Rue Debelleyne, then at a recital by the famous soprano Julie Fuchs the following summer at the Château de Lascours, which we are currently restoring between Uzès and Anduze, I had the pleasure of introducing Friedrich Pfeffer to the man he considered at the time to be his master, the German artist NILS-UDO, whose work he had always admired. After the meeting, a work was commissioned for the ancestral buron de Niercombe, Isabelle and Frédéric Pfeffer's famous eagle's nest in Auvergne.*

*During our meetings at his studios in Paris and Aurillac, and especially at the top of this secluded buron, I gradually discovered the places Friedrich had designed, and the highly atypical work hitherto never revealed beyond his inner circle.*

*In a place where there is no room for the superfluous, where the artist has created furniture carved from materials found onsite, with the utmost economy of means but where stone, wood, wool and patinated metal appear in all their majesty. A place where water and light are gifts from heaven. A place where everything calls you to focus on the essentials. A secret place, the origin of this exhibition and the beginning of a great story.*





Tirage *fine art* sur Dibond  
60 x 120 cm

## Vincent Pietri

### Photographies originales

Friedrich Pfeffer, vu par l'œil du photographe.

Pour cette série d'images, Vincent Pietri a souhaité mélanger des détails figuratifs précis et des compositions abstraites pour rendre hommage au travail de Frédéric Pfeffer avec qui il collabore depuis de nombreuses années sur des projets créatifs.

Ce traitement de l'image est sa façon d'exprimer la force et l'énergie des matériaux utilisés par l'artiste, se laisser porter par la subtilité des matières, entrevoir comment elles peuvent se mêler, laisser la forme finale se dessiner et simplement l'accompagner pour la façonner.

Ces matières étaient là bien avant nous. Leur histoire est palpable et à travers ces associations, Frédéric Pfeffer leur propose une forme qui restera gravée dans l'histoire nouvelle qu'il leur écrit, tandis que la photographie de Vincent Pietri participe à sa transmission.





*Original photographs by **Vincent Pietri***

*Friedrich Pfeffer in the eye of the photographer*

*For this series of images, Vincent Pietri wanted to mix specific figurative details with abstract compositions as a tribute to the work of Frédéric Pfeffer, with whom he has collaborated for many years on creative projects.*

*The treatment is his way of conveying the energy and power of the objects the artist uses, of letting himself be driven by the subtlety of the materials, of seeing how they can blend together, of letting the final form take shape and simply accompanying it to fashion it.*

*These materials were there long before us, their history is palpable through these associations. Frédéric Pfeffer gives them a form that will remain inscribed in the new story he has written for them, while Vincent Pietri's photographs help to pass it on.*



## Remerciements

Rien ne se fait tout seul, jamais, même si certains prétendent le contraire.

Mes œuvres ont été réalisées avec le concours d’artisans formidables et partenaires précieux, et je tiens à les remercier chaleureusement.

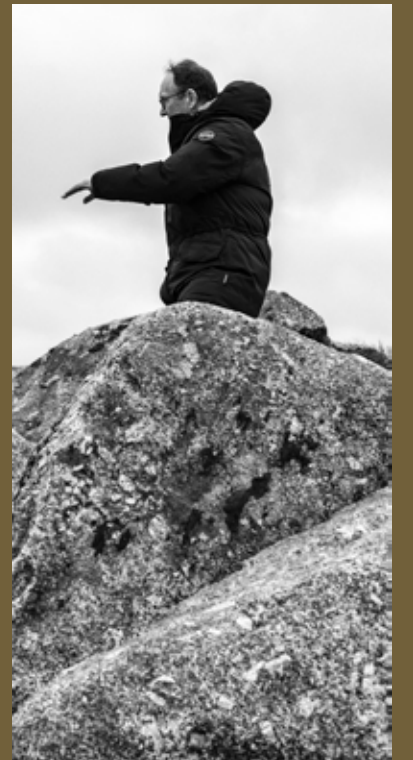
Gaël Severac, menuisier-ébéniste, Laurent Belloni, artiste-plasticien et restaurateur de bronze, Rodolphe De Piero, artisan-orfèvre, Jérémy Pascal, tailleur de pierre, Raymond Severac, forgeron, Benoît Kauffer, importateur de bois précieux, Marie-Thérèse Bac, couturière, ainsi que Vincent Pietri, « photo-biographe de la matière » qui m’a suivi dans certaines de mes recherches de matériaux et qui a réalisé ces superbes images exposées en dialogue avec mes œuvres.

Une mention spéciale pour Laurent Berthomieux, notaire et plasticien de lumière, qui m’a conforté dans l’idée de cette reconversion inattendue ainsi que d’assumer mon prénom d’origine.

Pierre-Alain Challier, galeriste-aventurier, qui a fait confiance à un artiste hors des sentiers battus et débutant de surcroît, Marie-Anne Lambert sa précieuse collaboratrice et Beryl Moizard qui me les a fait connaître.

Puis, last-but-not-least-at-all, Isabelle Pfeffer, mon épouse, mon éminence grise et ma partenaire dans toutes mes aventures depuis des décennies... un immense merci !

Friedrich Pfeffer



Ce catalogue a été réalisé  
à l’occasion de l’exposition

**FRIEDRICH PFEFFER**  
**De Frédéric à FRIEDRICH**  
L’art de la nature, de la matière et du temps

Galerie Pierre-Alain Challier  
8 rue Debelleyme  
75003 Paris  
00 33 (1) 49 96 63 00  
galerie@pacea.fr

du 12 avril au 25 mai 2024

**Textes**  
Christophe Ono-dit-Biot  
Pierre-Alain Challier

**Traduction**  
Alexei du Périer

**Photographies des œuvres**  
Thierry Malty  
Vincent Pietri  
Marie Prunier  
Nikolai Saoulski

**Graphisme et mise en page**  
Agnès Lemerle, Kokliko design

**En couverture**  
*Femme & Esprit de Gneiss Lewisien*

Imprimé en France, en mai 2024,  
sous l’œil d’Edouard Jojic,  
et de Thelonious Sagot.

Coordination : Marie-Anne Lambert



